

un rapport, offrir les mêmes proportions, c'est pourquoi nous la fixerons à un neuvième, doublant par-là la population en 36 ans.

3ème. Ces comtés qui possèdent les mêmes avantages, sous quelques rapports, que la classe précédente, mais à un moindre degré, et n'offrant qu'un nombre très limité de terres non desséchées; nous y établissons l'augmentation à un douzième, ce qui tend à doubler la population tous les 48 ans.

4ème. Cette dernière classe se composera enfin de ces comtés qui ne sont plus susceptibles de d'un très faible accroissement, étant entièrement en culture et n'ayant pas de ressources particulières, indépendantes de l'agriculture, capable de soutenir une grande augmentation de population. Si nous allouons à cette classe un seizième d'augmentation, sa population se doublera tous les 64 ans.

D'après le calcul approximatif pour la province entière l'augmentation est estimée à 75,522, tandis que par les opérations particulières pour chaque comté elle ne se monte qu'à 75,015, laissant par là un déficit de 507 qui ne pouvait être rempli que par un calcul de fraction très peu important dans un tableau comme celui-ci, c'est pourquoi nous avons cru pouvoir nous dispenser d'un travail beaucoup plus laborieux qu'utile, en le laissant au calcul, dans l'état actuel.

La colonne faisant voir le nombre de votants vis-à-vis la population respective de chaque comté, offre un contraste bien grand quant à la répartition de la représentation dans certains comtés. Ainsi par exemple Huntingdon contient près de six fois autant d'électeurs que Mégantic, 14 fois autant que les Trois-Rivières et 53 fois autant que la ville de Sherbrooke; ces faits n'ont certainement pas besoin de commentaire, il doit suffire de les signaler pour attirer l'attention de ceux qui devront s'occuper de la réforme attendue dans la représentation du pays.

Table with 4 columns: Noms des comtés, Popula-tion en 1844, Aug. pro-1844 à 48, Nombre Total de votants en 1848. Rows include Saguenay, Ottawa, Deux Montags, Terrebonne, Leinster, Berthier, Drummond, Sherbr. (comté), Sherbr. (ville), Sherford, Beauharnois, Montréal (ville), Québec (ville), Mégantic, Rimouski, Dorche-ter, Lotbinière, Portneuf, Vaudreuil, St. Maurice, Trois Rivières, Champlain, Nicolet, Yamaska, Missisquoi, Rouville, Chamby, St. Hyacinthe, Bellechasse, Islet, Kamouraska, Stanstead, Huntingdon, Mont. (comté), Québ. (comté), Montmorency, Richelieu, Verchères, Bonaventure.

690,782 75,015 765,797 J. de Québec.

FAITS DIVERS.

QUÊTE.—Nous voyons par le Spectator de Québec qu'une quête, faite dans l'église de St. Patrice, y a rapporté la somme de £58, pour Mgr. l'évêque Smith. Il doit se faire de semblables quêtes dans les autres églises catholiques de Québec, qui se montre en cette occasion aussi généreux que par le passé.

NOUVEAU VAISSEAU.—Nous apprenons avec plaisir qu'un nouveau steamer, le Comet, construit à Kingston, est descendu ici, à Montréal, dimanche dernier, et est reparti mardi pour Québec. Ce magnifique vaisseau doit voyager entre Hamilton et Québec. On en parle avec avantage, et il n'y a point de doute qu'en ne lui donne tout l'encouragement possible. Le Comet sera prêt à reprendre sa ligne vers le 1er du mois prochain.

NOTRE LANGUE.—Le Bill d'amendement à l'acte d'union des Canadas [en ce qui regarde l'usage de la langue française] a été lu une 3e fois dans la chambre des lords et a passé.

IRLANDE.—Il y a actuellement [2] en Irlande 45,000 hommes de troupes.

NOUVEAU JOURNAL.—Nous avons reçu le premier numéro d'un nouveau journal publié à Halifax, en remplacement du Times sous le titre de British Colonist. Cette feuille paraît bien rédigée et est en faveur de la politique conservatrice.

STEAMER.—Le steamer Osprey, de 250 tonneaux, est arrivé à Halifax le 26 ult. venant du Clyde par la route de St. Jean, Terre-Neuve, où il est arrêté après une traversée de 14 jours. Il en est reparti le 22. L'Osprey est le premier vaisseau d'une nouvelle ligne de steamers de la Malte, destinés faire le service entre Halifax et les Bermudes.

MAJOR WILLIAM ROWAN.—Un journal de Kingston dit avoir été informé, que le Major général William Rowan, autrefois de l'état-major de Sir John Colborne, doit succéder à Sir Richard Armstrong dans le commandement des Forces dans le Canada-Ouest.

FRACAS.—Nous voyons, par le Morning Courier du S. O., qu'il y a eu une querelle, dimanche dernier, sur le quai, entre des soldats du 19e régiment et des civiliens; les civiliens en ont eu la plus mauvaise part, et les soldats ont été conduits à leurs casernes par un piquet de la garde.

SYMPATHIES.—Albany a souscrit \$1000 pour l'Irlande, New-York vient de souscrire \$5,897 pour le même objet.

ASSEMBLÉE.—Une grande assemblée d'Irlandais doit se tenir lundi au marché Bonsecours. La convocation est signée par 476 personnes!

ÉGLISE.—Le 27 juillet, Mgr. l'évêque d'Albany a posé à Hudson, la pierre angulaire d'une nouvelle église catholique SICILE.—Le duc de Gênes; second fils du roi de Sardaigne, a été proclamé roi de Sicile.

FRANCE.—M. A. Marrast vient d'être élu (à une faible majorité), président de l'Assemblée nationale. M. Bastide est nommé ministre des affaires étrangères en place du gén. Bedeau qui a refusé ce portefeuille; M. Marie devient ministre de la justice, et M. Verninac est appelé au ministère de la marine.

LAMARTINE.—M. De Lamartine dans un discours au comité des affaires étrangères, s'est prononcé en faveur d'une entente cordiale entre la France et l'Angleterre. On regarde Lamartine comme l'organe des républicains modérés.

CRIME EN IRLANDE.—En 1845, le chiffre des crimes se présentait par 16696, en 1846 par 18482, et en 1847 par 31209; que sera-ce donc cette année?

LE TEMPS.—Depuis une semaine, nous avons un temps des plus chauds possibles: le ciel est clair et le soleil brûlant. On nous apprend que la récolte continue à être magnifique. Il n'y a que les patates paraissent atteintes de la maladie des ans passés. Quant au blé, au seigle, etc., ils ont une apparence magnifique. Al Varennes, le blé s'y coupe dans le meilleur état possible, et dans l'île de Montréal les cultivateurs paraissent avoir les plus grandes espérances.

STEAMERS.—Le Monopole vient de partir sur le St. Laurent; il y a maintenant trois lignes de steamers rivaux. Aussi, c'est à qui voyagera à meilleur marché, et ira plus vite. On se met ainsi à tirer des courses et l'on risque la vie des citoyens. Il n'est pas encore arrivé d'accident cette année; mais nous espérons que les capitaines des steamers n'en prendront pas moins de précautions, et qu'ils veilleront un peu aux soupapes de sûreté.

ARRIVÉE.—Mgr. de Sidlyne est arrivé à Québec le 7 du courant, de retour de sa tournée au Saguenay. S. G. était accompagné de MM. Hurling, Pilote et Bonneau.

ESPERANCE.—Dans la visite que S. G. Mgr. de Sidlyne a faite dernièrement dans la Beauce, S. G. n'a parlé partout qu'en termes très forts de l'encouragement qu'il faut donner à l'éducation; elle n'a pas non plus oublié l'œuvre de la colonisation, et les bons habitants ont paru bien goûter ces avis.

MITCHELL.—M. Mitchell est toujours aux Bermudes; sa santé, dit-on, ne souffre pas du climat.

MILICE.—Le Courrier de Montréal de ce matin rapporte que le bureau de l'adjudant général va faire sortir un ordre, pour que les officiers de la milice se pourvoient uniformes militaires. Pour notre part, nous doutons fort que cette mesure ait lieu.

PAR PARI REFERTUR.—Nous voyons que M. Laparre, notaire de Montréal, vient d'accuser de lacheté M. G. E. Carrier, à l'affaire de St. Denis en 1837. Mais la Minerve d'hier soir contient les affidavits de 6 personnes, qui déposent en faveur de M. Carrier et contre M. Laparre; en sorte qu'il eût mieux valu pour ce dernier garder le silence en cette occasion.

ANTIQUITÉS MEXICAINES.—Le Texas Star annonce qu'un pont vient de découvrir aux environs de la ville de Durango, plus d'un million de momies dans un état de conservation admirable. Elles étaient assises, et entourées de bandelettes analogues à celles des momies égyptiennes. On a trouvé en même temps, divers objets d'un vif intérêt pour l'archéologie, et parmi lesquels figurent une tête sculptée, un poignard de cristal, des chapetelets et des colliers composés de graines de diverses couleurs, des tasses élastiques des moines semblables à ceux des Indiens de nos jours, etc. Si ce n'est pas la canard archéologique, on ne doit pas désespérer de voir le nouveau monde disputer bientôt à l'Asie le privilège des antiquités, et peut-être même les fouilles mexicaines nous feraient-elles remonter, mieux que celles de l'Égypte, jusqu'aux premiers jours du globe terrestre.

L'IMMIGRATION EN JUILLET.—Le mois qui vient de finir a vu arriver à New-York 24,622 émigrants, dont 11,740 venant d'Irlande; 7,963 d'Allemagne; 2,235 d'Angleterre; 1,566 d'Écosse, 106 de France, et le reste, par fractions à peu près égales; des autres contrées de l'Europe. L'ensemble de l'immigration depuis le 1er janvier s'élève actuellement à 110,404 individus.

LE PAPE.—La nouvelle donnée hier par un journal, d'après une lettre de Rome du 6 juillet, disait-on, que le souverain-Pontife aurait eu une attaque d'apoplexie, est évidemment une nouvelle fautive. La dépêche télégraphique qui annonce que Pie IX a reconnu la République française le 7 juillet, ne permet, en effet, d'ajouter foi à la lettre du 6. Si le Pape avait eu une attaque le 6, il n'aurait pas pu, le 7, recevoir l'ambassadeur de France.

ITALIE.—Nous avons d'assez graves nouvelles de l'étranger. En Italie les Autrichiens continuent de reprendre partout l'offensive. On assure qu'une grande bataille a été livrée, mais on n'en dit pas le résultat.

Le mouvement de Moldavie paraît devoir amener une révolution complète dans toutes les provinces danubiennes. La Moldavie est de fait, aujourd'hui, en république. Le consul russe a protesté.

Le roi de Hanovre a réclamé, dans son discours du trône, contre la constitution d'un empire d'Allemagne. Il ne refuse pas encore de reconnaître l'Assemblée de Francfort, mais il conteste son autorité et insiste qu'il abdiquerait plutôt que de lui céder. D'autre part, l'archiduc Jean s'est rendu de Vienne à Francfort, où on lui prépare de grandes fêtes.

L'archiduc Étienne a ouvert le parlement hongrois par un discours qui ne dissimule pas la triste situation de l'empire autrichien. Ce discours est d'ailleurs ferme et libéral.

Les nouvelles d'Espagne sont contradictoires. Néanmoins, il paraît évident que les montemolinistes font des progrès.

DÉPART.—Le 6 juin, M. l'abbé Drouelle, prêtre de Notre-Dame-de-Sainte-Croix du Mans, s'est embarqué au Havre pour le Canada, avec cinq Frères et trois Sœurs de la même société.

MONUMENT.—Le Comité de l'intérieur a adopté à l'unanimité la proposition de M. de Saint-Priest, ayant pour objet de faire élever un monument public à la mémoire de Mgr l'Archevêque de Paris.

UNE MISSION.—Nous lisons dans la Gazette d'Auvergne: « Mgr l'évêque d'Amata, qui n'avait pu obtenir son passage gratuit sur les bâtiments de l'état pour se rendre en Océanie, vient d'être mandé à Paris par le pouvoir exécutif, qui a fait choix de S. G. pour accompagner les prisonniers transportés dans nos possessions de l'Océanie.

« Mgr d'Amata, qui est habitué à remplir les missions de charité et de dévouement, s'est empressé d'accepter celle-

qui lui permettra de retourner par la voie la plus courte, au milieu de son troupeau. »

RECONNAISSANCE.—Une dépêche télégraphique annonce que le Pape a reconnu la République française le 7 de ce mois.

CAMPS.—Quatre camps s'organisent en ce moment aux quatre points cardinaux de Paris, pour contenir chacun 16,000 hommes. Le général Oudinot en aura, dit-on, le commandement en chef.

ROME.—Le lundi, 3 juillet, N. S. Père le Pape Pie IX a tenu au palais apostolique du Quirinal, un consistoire secret dans lequel, après une allocution au sacré collège, il a proposé entre autres les églises suivantes:

L'Église cathédrale de Sévogie dans la Vieille-Castille, pour Mgr François de la Puente, transféré de l'église cathédrale de Porto-rico.

L'Église cathédrale de Port-au-Prince dans l'Amérique du Nord pour D. Edigio Estève, ancien vicaire-général de Barcelone actuellement gouverneur ecclésiastique du diocèse de Soisson.

L'Église cathédrale de Orença dans l'Amérique méridionale, pour le R. D. Emmanuel Plaza; religieux profès de l'ordre séraphique de Saint-François, et missionnaire apostolique;

L'Église cathédrale de Saint-Charles d'Anand de Chiloe dans l'Amérique méridionale, de nouvelle érection, pour le R. P. Juste Donoso, ancien religieux profès de l'ordre de Saint-Dominique, curé et membre du collège théologique de cette ville.

L'Église épiscopale d'Antigua in part. inf. pour D. Thomas-Michel Pineda y Zaldivar, curé d'Ysalco de Saint-Sauveur de Guatemala, vicaire général de ce diocèse;

ROME.—Le 30 juin, jour consacré à la mémoire du docteur des nations, il plut à N. S. P. le Pape Pie IX de renouveler dans la basilique de Saint-Paul-hors-des-murs les mêmes cérémonies que les années précédentes. Sa Sainteté y assista à la messe pontificale qui fut célébrée par Mgr Mac-Elle, archevêque de Tuam. Le cortège qui avait accompagné le Pape et qui l'entourait dans cette auguste cérémonie, se composait des cardinaux et des prélats membres de la Congrégation chargée de la réédification de Saint-Paul, des patriarches, archevêques et évêques assistants au trône pontifical, et des révérends pères abbés et religieux du Mont-Cassin. Après la cérémonie, qui fut célébrée avec une grande solennité dans la partie de la basilique rendue au culte divin, le Saint-Père daigna visiter en détail tous les travaux d'art et de construction de ce magnifique monument. Toutes les nations chrétiennes contribuèrent par leurs offrandes à l'érection de la vénérable basilique. Le Pape Pie IX, à l'exemple de son glorieux prédécesseur Grégoire XVI, poursuit avec une pieuse sollicitude la fin de cette grande entreprise qui ajoutera une nouvelle merveille aux chefs-d'œuvre de Rome chrétienne.

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION.

Close de l'examen de l'année 1848.

Laissez à vos travaux, suspendez votre étude; Jouissez des faveurs de ce jour solennel; Compagnons, et l'esprit exempt d'inquiétude, Portez vos pas joyeux sous le toit paternel. Volez dans les bras d'une mère. Que votre longue absence a mise dans le deuil. Vous qui pleurez une perte si chère, Quand le jour pâli, priez sur son cercueil. Allez dans vos chères familles. Consoler un vieux père accablé de travaux; A la compagnie ou dans le sein des villes, Faites-vous selon Dieu quelques amis nouveaux, Vos frères et vos sœurs vous prendront pour modèles, Aux vertus dont il n'est point de modèle, A ces faveurs du ciel jurez d'être fidèles. Jurez-le tous en chœur.

CHANT.

Voyez-vous ces rameaux qui couronnent vos têtes; Leur éclat passera mais non leur souvenir, Ces lauriers sont plus beaux que les vâtes conquêtes; Du roi que l'univers ne pouvait contenir, Cent fois vainqueur, couvert de gloire, Un héros assura qu'aucun de ses travaux, Ne le flattait autant que la victoire, Qu'il gagna, comme vous, sur des petit rivaux; Oh! n'oubliez jamais cette belle journée! Vous aimerez plus tard à vous la rappeler! Ces prix disent déjà la haute destinée Où vous verrez bientôt le ciel vous appeler. Amis, tout jeunes que nous sommes La patrie à l'espoir que nous lui servirons; A notre tour, comme tant de grands hommes, Des traits de l'ennemi nous les garantissons. L'Église parmi vous se choisit des ministres; Lévités du Seigneur, O sainte légion, Remplacez les martyrs qu'ont faits les jours sinistrés De la religion

CHANT.

Vénérable prélat, qu'un zèle infatigable D'un pas lent, mais trop sûr, poussé vers le tombeau; Vous ministres, sacrés du Dieu seul redoutable, Et vous l'appui du peuple autant que le flambeau, Vous semblez dire à la jeunesse: Chérissez comme nous la science et les arts; Afin qu'un jour, brisés par la vieillesse, Nous laissions à l'État d'aussi fermes remparts. Oh! puissions-nous combler une si noble attente! De moins nous l'espérons, ce sont là tous nos vœux; Notre ardeur pour l'étude hélas! fut inconstante, Mais l'étude a cessé d'être au nombre des jeux! Malgré ces torts légers, nous avons l'espérance Que vos soins s'étendront sur nous; Avec votre faveur nous avons l'assurance D'être au pays, utiles comme vous. Ami de la jeunesse, o toi, dont l'œil fidèle Veilla sur notre enfance et la nuit et le jour, Nous jurons aujourd'hui qu'à tes soins à ton zèle, Répondra notre amour.

CHANT.

Fin. L'Assomption, 24 juillet 1848.

TURQUIE.—Constantinople, 27 juin.—Conformément à nos prévisions que, du reste, étaient devenues assez générales depuis l'exil de Saïd-Pacha, Reschid-Pacha et Ali-Pacha viennent de rentrer dans les conseils du sultan. Le premier a été nommé membre du conseil des ministres; et Ali-Pacha président du grand-conseil de justice, en remplacement de Halil-Pacha.

Sir Stratford-Canning, ambassadeur de S. M. britannique est enfin revenu prendre son poste samedi dernier, après environ deux années d'absence. Aujourd'hui même il se rendra à Port au Prince ses visites officielles aux principaux membres du cabinet. On est très impatient de savoir si les événements qui se sont passés en dernier lieu en Europe ont différencié la ligne de politique que ce diplomate avait tenue jusqu'ici vis-à-vis de la Turquie.

SOULIERS.—Les insurgés s'étant emparés du fort de Montreuil trouvé dans une pièce dépendante du dépôt de 2,000 paires de souliers neufs, destinés à la troupe. Chacun d'eux s'empressa d'échanger contre ces souliers les mauvaises chaussures qu'il portait. Le fort ayant été repris par un bataillon de la garde mobile aidé par des troupes sorties de Vincennes, plusieurs insurgés furent saisis, tandis d'autres, en grand nombre parvinrent à se sauver. On en arrêta beaucoup, le jour même, dans les environs; mais tous n'avaient pas pris part à l'attaque du fort. Un officier, à cause de cette circonstance, prévint les chefs de postes de l'arrêté de souliers et les invita à visiter les chaussures qui leur portaient l'estampille de l'armée. Cette inspection fit connaître aux gens arrêtés, car tous avaient aux pieds la preuve irrécusable de leur participation à l'attaque du fort.

LE CRI DU CŒUR.—Le 25, une compagnie de garde nationale s'avantant à l'attaque d'une des premières barricades du faubourg Saint-Antoine; parmi ceux de ces braves soldats qui s'élançaient sur les pavés, on en remarqua un très-joué d'une physionomie toute décidée, à l'allure pleine d'ardeur. Comme il se trouvait sur la crête de la barricade, le pauvre enfant, au moment où il mettait son fusil en joue, reconstruit dans les rangs des insurgés, qui—son père. Son fusil s'échappa de ses mains.

—Non, non, je ne peux pas tirer, je ne peux pas! Je ne puis crier d'une voix éperdue.

Et plus rapidement que cela ne peut se dire, l'enfant accéléra de sauter la barricade; il va embrasser son père; puis il remonte sur les pavés, sans même reprendre son fusil qu'il y avait laissé.—Alors on fait feu des deux côtés, et l'enfant tombe sous les balles, à l'instant même où son père tombe aussi frappé de mort.

NAISSANCES.

A St. Hyacinthe, le 5, la Duchesse M. F. X. Desjardins, à mis au monde un fils.

A Terrebonne, le 5, la Dame de Son Excellence Sir J. G. Le Marchant, a mis au monde une fille.

MARIAGES.

En cette ville, le 3 M. A. Mousseau, à Delle, Angoulême, et Mlle. Labbé.

En cette ville, le 5, P. R. Lafrenaye, Ecr. avocat, à Delle, et Mlle. Henriette, la plus jeune des filles de feu Edward Barnes, Ecr.

DECES.

En cette ville, le 4, Mary-Ellen, enfant de Alex. McNair, Ecr. du département des terres, âgée de 1 an.

IMPRIMEURS.

On a besoin immédiatement à ce bureau d'un compositeur, capable de presser. Montréal 11 août 1848.

A VENDRE

A U VILLAGE ST. PAUL, au BARRIÈRE de 50 de front sur 100 de profondeur, avec maison en pierre, étage et dépendances. S'adresser au village St. Paul, à M. FRANÇOIS ARCHAMBAULT, et au village de l'Industrie à M. CHARLES GOUGE. Village St. Paul, 20 mars 1848.

A VENDRE de gre à gre, à des conditions très honorables, un bon BARRIÈRE situé au haut de la rue Sauguenay, de 40 pieds de front sur 34 de profondeur, mesuré français, avec une MAISON à deux côtés desus et dessous.

Pour les conditions, s'adresser au Bureau de la Mmorée ou sur les lieux au propriétaire Soussignan. Montréal, 11 mai 1848.

L. P. BOWMAN,

Notre-Dame et St. Vincent

A VENDRE de nouveau des ouvrages qui ont été publiés et qui sont en vente dans ce nouveau local, et qui a tout-à-fait été réorganisé. On trouve au magasin de la rue St. Paul, vis-à-vis la Place des Quatre-Corues.

Il attend incessamment par les prochains arrivages de ROMANS, ROMANS, ROMANS, ROMANS, ROMANS, ROMANS, ROMANS, ROMANS, etc. Montréal, 26 mai 1848.

ARCHITECTURE

M. RAULARGE, Architecte, au vieux Château St. Louis, Haute Ville Québec.

NOUVEAUX LIVRES DE PRIÈRES.

LES SOUS-SIGNÉS viennent de recevoir un assortiment très considérable et très varié de LIVRES DE PRIÈRES DE TOUS LES FORMATS, AVEC RELIURE ORDINAIRE, CHAGRIN ET VELOURS, parmi lesquels se trouvent les suivants.

- TABLEAUX DE LA SPC. MESS. in-32 Carr. à 4c. 6d. la douz. ANGE CONDUCTEUR, joli vol. in-32 de 216 pages, reliure gaufrée à 6c. 9d. la douz. à tranchure dorée 15c. PETITE JOURNÉE DU CHRÉTIEN, vol. 32 de 360 pages, reliure gaufrée à 10c. la douz. PETIT OFFICE DIVIN, vol. grand 32 de 382 pages, reliure gaufrée à 15c. la douz. à tranchure dorée 25c. la douz. FINALE DISCIPLE DE N. S. J. C. in-18, gros 15 L'ÂME CHRÉTIENNE, in-18, gaufrée PARADIS DE L'ÂME, in-18, E. R. FARRÉ & Cie. Rue St. Vincent No 3, 2 juin 1848.